

Toutefois, les architectes du nouvel édifice du ministère des Affaires extérieures, la société Webb, Zerafa, Menkes et Housden, n'ont retenu aucune de ces conventions architecturales. Ils se sont efforcés plutôt de répondre aux véritables exigences du Ministère. Il en est résulté un concept qui a surpris tout le monde à cause de sa forme assez imprévue et de son caractère original. Ne ressemblant pas trop à ce que la population a l'habitude de voir, il a donc été la cible de critiques parfois ineptes.

Faisceau tridimensionnel

En réalité, l'édifice n'est pas une construction simple, mais un faisceau tridimensionnel ramifié en plusieurs parties et qui s'étend sur une longueur d'environ trois cents verges le long du boulevard Sussex, le tout disposé autour d'un hall d'entrée et d'un foyer ravissants. L'ensemble se dresse sur un podium dont le mur a du fruit et mesure douze pieds de hauteur, ce qui lui donne une certaine robustesse et favorise l'aménagement de jardins-terrasses et la transplantation de grands arbres. La tour la plus élevée du faisceau constitue le centre diplomatique principal qui comprend les installations de protocole et de réception au niveau du foyer, les bureaux du secrétaire d'Etat au dixième étage qui dominent la terrasse et, du deuxième au huitième étage, les bureaux d'agents du Ministère. Donnant également sur le boulevard Sussex, le Bureau des passeports se trouve dans un immeuble à part moins élevé, derrière lequel est situé un édifice logeant les services administratifs du Ministère.

Si l'on s'engage dans l'entrée principale de la promenade Sussex, on peut se diriger soit vers le terrain de stationnement sous le podium, soit vers les portes du foyer, en contournant les escaliers qui mènent aux jardins aménagés, jusque sous le toit d'une porte cochère. Des portes de bronze richement sculptées ouvrent sur le hall d'entrée haut de deux étages, qui n'est pas sans analogie avec le foyer d'un grand hôtel et qui sert, en quelque sorte, de place publique au centre des différents édifices ayant chacun sa fonction particulière. Quittant le foyer, on trouve d'un côté la salle ouverte du Bureau des passeports et la grande cafétéria qui donnent sur une cour intérieure face à la rivière Rideau; en été, cet endroit sera des plus agréable pour le déjeuner. A l'arrière du foyer se trouve la bibliothèque qui comprend une salle de lecture bien éclairée, un étalage public de documents sur les relations extérieures du Canada au cours

de l'histoire, et une collection de documents de l'OTAN surveillée de plus près. La «place publique» conduit dans une autre direction au centre international de conférences, doté de son propre foyer et d'un petit jardin intérieur; on y trouve également un auditorium, style théâtre, d'environ deux cent vingt sièges, une salle de conférences très moderne où plus de trente délégués peuvent prendre place autour d'une table ovale, entourés de leurs adjoints, et bénéficier d'un service d'interprétation en quatre langues, de la présence de caméras de télévision, etc. Enfin, les visiteurs étrangers seront escortés du foyer jusqu'à la tour principale de l'édifice où se trouvent les bureaux et salles de réception du protocole. Ce plan a été conçu en vue de créer un certain effet dramatique: les jardins en escaliers menant aux portes de bronze de l'entrée principale, le hall central au plafond élevé, les percées sur les surfaces environnantes et les cours.

Les activités découlant des relations du Canada avec le reste du monde sont ainsi regroupées autour d'une place centrale qui promet d'être un endroit vivant et plein d'intérêt. Il est à espérer que le Ministère ne se montrera pas trop strict en matière de sécurité et que l'on encouragera le public à venir constater l'ouverture d'esprit de ce lieu central.

Quand j'ai visité ces immeubles vers la fin de septembre dernier, les planchers et les murs n'étaient pas encore terminés, les plafonds étaient festonnés de câbles, de conduits, de tuyaux et de toutes sortes de mécanismes de climatisation et de communications intérieures. Je ne saurais donc parler de l'ambiance, si intimement reliée aux couleurs, à l'ameublement et aux œuvres d'art qu'on y doit installer.

Couches horizontales

L'extérieur des édifices du faisceau, les solides couches horizontales des baguettes de fenêtres et le parement de pierre préfabriquée sont le résultat d'un accord sur la disposition normale des étages de bureaux, chacun d'eux aménagé autour d'un centre de service et éclairé par des fenêtres continues qui ne gênent pas le

Spécialiste des aspects sociaux de la politique du logement, l'urbaniste Humphrey Carver a été président du Comité de recherche puis du Groupe consultatif de la Société centrale d'hypothèques et de logement où il a travaillé. Il est l'auteur de Cities in the Suburbs et a présidé l'an dernier le jury des prix Vincent Massey pour l'aménagement urbain.

